

main et polie encore humide, à l'aide d'un petit instrument probablement en bois ou en os, dont on distingue parfaitement le travail, consistant en petites facettes, en stries irrégulières; nulle part on n'y voit les stries régulièrement concentriques du travail au tour; toutes ces poteries ont été déterminées par M. de Mortillet comme se rapportant à l'âge de bronze, et leur niveau, compris entre 1^m30 et 1^m50, ne fait que confirmer cette conclusion. Il existe deux belles stations de cette époque: l'une en amont du port de Thoissesey (Ain); l'autre, en aval du port d'Ouroux (Saône-et-Loire). M. de Ferry a recueilli dans la station de Thoissesey, à 1^m30 de profondeur, un fragment de bracelet de bronze massif, à large ouverture, avec crête à l'extrémité, ce qui est un type de l'âge du bronze.

Les poteries fines et noires dont j'ai parlé plus haut, correspondent aux couches supérieures de ce que je considère comme l'étage du bronze, comprises entre 1^m30 et 1^m40. Si l'on descend plus bas, on trouve les mêmes poteries fines mélangées de débris de grands vases en terre jaune, grossière, épaisse, pétrie de grains de quartz, polie à grands coups sur la pâte humide, et ornée de bandes rapportées en forme de bords de tarte, ou d'impressions grossières des doigts ou des ongles, paraissant appartenir à de petites mains de femmes ou d'enfants. Quelques vases sont pourvus d'anses rudimentaires en forme de mamelon, percées quelquefois d'un trou de suspension pour passer une corde. Le silex, qui manque absolument dans les couches supérieures, apparaît sous forme d'éclats (1).

Plus bas encore, à la profondeur moyenne de 1^m50, la

(1) M. de Ferry a recueilli une flèche en silex au-dessus de la couche de l'âge du bronze de Thoissesey. Mais peut-on tirer une conclusion d'un fait isolé? N'était-ce point un niveau accidentel?